L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 11 JUILLET 1880

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 juillet. — Temps clair ou partiellement couvert, vents du sud, température et baromètre à peu près stationnaires.

Température du 10 juillet 1880.
Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	75	24
Midi	84	29
3 P. M.	88	31
6 P. M.	84	29

Bulletin météorologique.
Samedi, 10 juillet 3 h. 08 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia	91	Louisville, Ky	92
Atlanta	89	Memphis, Tenn	90
[illegible], Tex	95	Mobile, Ala	92
Cairo, Ill	90	Montgomery, Ala	81
Chattanooga, Tenn	80	Nashville, Tenn	91
Cincinnati, O	85	New Orleans, La	88
Davenport, Iowa	90	Omaha, Neb	88
Dubuque, Iowa	91	Pittsburgh, Pa	90
Galveston, Texas	90	Savannah, Gia	87
Indianola	88	Shreveport, La	92
Keokuk, Iowa	92	St Louis, Mo	92
Key West, Fla	90	St Paul, Minn	86
La Crosse, Wi	88	Vicksburg, Miss	93
Leavenworth, Kas	78	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.01	Nashville, Tenn	16 10
Cairo, Ill	33.10	New Orleans*	7 06
Cincinnati, O	11.00	Omaha, Neb	17 00
Davenport, I	10 04	Pittsburgh, Pa	2 09
Keokuk, Iowa	13.09	Shreveport, La	11.06
La Crosse, Wis	6.03	St Louis, Mo	25 05
Leavenworth, K	15 10	St Paul, Minn	6.01
Louisville, Ky	6.06	Vicksburg, Miss	27 05
Memphis, Tenn	29.01	Yankton	

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.
L. DUNNE.
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures.

MARIAGES—Martin Meyer à Mlle J. Held.
Geo Schneider à Mme Vve K. Dubois.
Chas H. Young à Mlle M. K. Penny.
Philip Alexander à Mlle Sarah Burns.

NAISSANCES—Mme Chas Weber, un garçon, 6 juin.
Mme Robt. Aiken, une fille, 20 juin.
" A. L. Abbott, un garçon, 6 février.
" Abraham Fick, un garçon, 5 juillet.
" R. Ellis, une fille, 1er juillet.
" F. D. Seghers, un garçon, 1er juillet.
" D. L. Bergamini, un garçon, 30 juin.
" Jno. J. McCormack, une fille, 15 juin.
" Peter Dudenheffer, un garçon, 3 juillet.
" D. Horrigan, un garçon 1er juillet.
" A. Young, un garçon, 19 juin.
" J. C. Davey, Jr, un garçon, 11 juin.

DÉCÈS—James M. Oser, 10 mois, Alger.
Rosa Castillon, 10 mois, coin des rues Champs Elysées et Urquhart.
Mme Martha R. Cumpsten, 31 ans, No 158 rue Clara.
Philomène Séjour, c, 42 ans, coin des rues Lapeyrouse et Tonti.
Mme Julia Jacobi, 34 ans, No 18 rue Johnson.
Melanie Desvignes, 5 ans, coin des rues Solidelle et Marigny.
Catherine Gomer, 5 mois, No 59 rue Hôpital.
Celeste Baker, c, 3 mois, rue Derbigny, près la rue Ste-Antoine.
Mme Veuve Catherine Irwin, 68 ans, coin des rues Huitième et St. Charles, native d'Irlande.
Patsy Johnson, c, 13 ans, Alger.
Mme Julia Shay, 70 ans, Asile des Infirmes, native d'Irlande.

Le meurtre de Burton.—Les prisonniers devant le juge Miltenberger.—Hier matin, à l'heure où Maimée Alphonse, Charles Farari et Edouard Chevillon, sur qui pèse l'accusation du meurtre de Robert Burton, c., devaient sortir de prison pour être amenés devant l'honorable Miltenberger, une ligne de spectateurs s'étendait de la porte de la geôle à la cour du magistrat.

Chacun semblait anxieux de voir les inculpés; on se pressait sur leur passage. Les officiers qui les conduisaient, à la vue de la multitude, ont craint, un instant, une démonstration, et se tenaient prêts à y faire face en réclamant les secours d'autres agents, mais malgré l'attitude menaçante du public lors de la première comparution devant le juge, les représentants des autorités n'ont eu aucun désordre à réprimer; les accusés sont arrivés à la station du troisième "précinct" tels qu'ils étaient sortis de leurs cellules.

La foule était aussi compacte que possible aux abords de la salle et autour de l'édifice.

Maimée Alphonse était fort abattu; il avait beaucoup pleuré dans le trajet, et a versé d'abondantes larmes en cour. Il a eu des spasmes nerveux.

Farari a montré un calme extraordinaire, du commencement à la fin de la séance. Son pouls était régulier; un médecin l'a constaté.

Chevillon a trahi la plus vive émotion; il parlait de sa femme, de ses enfants, et son visage était baigné de pleurs.

L'avocat de district, M. Finney, s'était rendu à l'invitation du juge Miltenberger, et attendait l'appel des témoins pour diriger la poursuite.

Lorsque le magistrat est venu occuper son siège, l'avocat des prisonniers, M. Marrero, lui a dit que venant d'être chargé de la défense, et n'ayant pas encore eu le temps de prendre connaissance de la cause, il désirait que l'instruction fût remise à un autre jour.

Le juge, acquiesçant à la demande, a renvoyé l'interrogatoire à vendredi prochain, 16 du courant.

Les accusés ont été ramenés en prison.

La Compagnie des Francs-Tireurs d'Orléans s'est réunie, à son arsenal, sous la présidence du capitaine Armand Selle. Le capitaine a expliqué que le but de la réunion était de procéder à l'élection des officiers, sous-officiers et caporaux de la compagnie, pour le terme de deux ans.

Messieurs A. Guillemet, A. Mailhe et J. Guisle, membres honoraires, ont prêté leur concours comme juges d'élection.

Le capitaine Armand Selle se retirant du commandement de la compagnie, il a été élu, à l'unanimité, capitaine honoraire.

Les officiers suivants ont été élus à l'unanimité:

Lieut. Alex. Dumestre, capitaine; B. Maylie, lieutenant; J. Faure, sous-lieutenant; J. Pujol, sous-lieutenant porte-drapeau; G. Perez, sergent-major; P. Milhas, sergent-fourrier, 1er sergent; A. Daset, 2e sergent; P. Setz, 3e sergent; L. Vignalet, 4e sergent; L. St-Upery, H. Esparbe, H. Dutreil, sergents porte-enseigne; caporaux, D. Courtade, A. Bernichan, F. Pintat, B. Abadie, J. Marsan, J. M. Abadie, B. Escail, Ch. Larousse; caporal-clairon, J. Ader.

Après les élections les membres ont fait honneur au lunch offert par les officiers. On a porté force toasts et souhaits à l'*Abeille*, à M. le consul de France, à la République française.

La compagnie s'est ensuite ajournée, sujette à l'appel de son capitaine.

Cour du juge Sheehan.—Pat Donahue, accusé de vol, a été envoyé devant la première cour de district. Cautionnement de $250.

Joseph Toranto, Wm. Bricknell et Mary Jane Stanton, accusés de bris de paix, ont été condamnés—le premier à une amende de $2.50 ou à cinq jours de prison; les deux autres, à une amende de $5 ou à dix jours de prison.

Le juge a acquitté Louis Hopkins, Joseph Toranto et Mme Stockinger, accusés de voies de fait; Pat Donohue accusé d'être entré, nuitamment, dans un magasin, avec effraction, et d'y avoir commis un vol.

Rachel Parker, accusée d'insultes; Annie Johnson de voies de fait, ont dû fournir un cautionnement en attendant l'interrogatoire.

Mary McCale, H. Williams et Johnny Quinlan, pour ivrognerie, ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison.

Annie Johnson et Rachel Parker, accusées de s'être battues et d'avoir troublé la paix, ont été condamnées à $10 d'amende ou à vingt jours de prison de paroisse.

Cour du juge Miltenberger.—Wm. Anderson et Annie Peters, et Maggie Williams, accusés de s'être enivrés, ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison.

A. Llambias, accusé d'ivrognerie et de voies de fait sur un officier de police, a fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Richard Delamore, accusé d'attaque à main armée, a dû donner un cautionnement de $1000 en attendant l'instruction.

Les causes n'avaient pas été fixées, car on croyait que toute la séance serait consacrée à l'interrogatoire des trois prisonniers accusés du meurtre de Burton.

Le décret de la Cour Suprême relativement à des nominations du gouverneur Wiltz.—Les fonctionnaires que l'arrêt de la Cour Suprême de l'Etat empêché d'occuper leurs places sont:

MM. Louis A. Poincy, F. A. Behan, David H. Marks, Gustave Bouligny et A. Nott, nommés inspecteurs de farine le 22 avril 1880;

MM. R. H. Waters, J. O. Landry et Chas Byrne, nommés inspecteurs de foin le 22 avril 1880;

MM. Wm. Martin, Joseph Dubuc, Joseph Jacobs, Robert N. Armstrong, P. McCloskey et Philippe Bucher, nommé inspecteurs de poids et mesures de la paroisse d'Orléans, le 22 avril 1880;

MM. Geo. W. Philips, W. W. Hunter, W. B. Turnbull, John Brewster et J. B. Kelley, nommés "harbor masters" du port de la Nouvelle-Orléans, le 27 avril 1880.

MM. Lera Size et Vincent Boyer, nommés "wardens" du port de la Nouvelle-Orléans, le 27 avril 1880.

On sait que l'arrêt du tribunal est basé sur ce que les nominations eussent dû être, mais n'ont pas été ratifiées par le sénat. Le gouverneur les a faites après la session de la législature de 1880.

Le bureau de liquidation et les "Weed Warrants."—Le bureau de liquidation a siégé, hier, et, revenant sur le vote précédent, a rejeté les mandats connus sous le nom de "Weed Warrants."

Club de la Démocratie Française.—Fête Nationale de la République française et anniversaire de la prise de la Bastille.—Ce club a résolu de célébrer ces deux événements par un banquet de famille qui aura lieu au jardin Magnolia, mercredi prochain, 14 juillet, à 5 heures du soir.

Paragraphes.—La compagnie des waterworks ayant relié les machines à vapeur au tuyau principal, la pression sera d'environ soixante pieds dans toutes les parties de la ville, et l'eau arrivera au moins jusqu'au troisième étage des édifices.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $552,302 01, dont $1,652 88, provenant du département du revenu intérieur, $2,862 69, en billets, provenant de la douane, $12,525 70 du bureau de poste, $35,260 74 de différentes sources.

—Sam. Goslee, âgé de quatorze ans, a été arrêté au coin des rues Bassin et St. Pierre, non point parce qu'il n'avait aucun moyen d'existence, mais parce qu'il dansait, sur le trottoir, avec de jeunes compagnons, et gênait la circulation.

—A la cour criminelle supérieure, le grand jury n'a pas trouvé lieu à poursuivre J. W. Taylor, accusé d'avoir, au préjudice de Mme W. Ayres, détourné un billet qu'il avait reçu en sa qualité d'agent de cette dame.—Thomas Brown, accusé d'avoir battu un officier de police; Geo. Phillips, c., et James Robinson, c., accusés de vol; Serilla Hale, c., accusée de détournement, se sont déclarés innocents.—Le juge a renvoyé à mercredi prochain la sentence de Joseph Tobin et de Numa Dowd, convaincus d'avoir battu l'officier de police Downey.

—Ce n'est pas M. Henry Tiemann, marchand tailleur, au No. 80 de la rue Gravier, qu'on a arrêté dans un *car*, pour y avoir troublé la paix.

—Le Covenant Lodge No. 17, I. O. O. F., donne une grande fête, aujourd'hui, 11 du courant, au Lepper's Park, au profit de sa caisse de secours. Le prix du billet est de cinquante sous.

—Albert Nelson, c., accusé de voies de fait, a été arrêté dans la rue Tchoupitoulas, près la rue Léontine.

—Lewis Fisher, petit garçon, âgé de quatorze ans, est tombé du bateau à vapeur "Ashland" dans le fleuve, près du "Good Intend Dry Dock," et s'est noyé.

—La lampe du réverbère du coin des rues Delaronde et Verret, Alger, a fait explosion.

—Virgie Walker et Adeline Smith—toutes deux de couleur—accusées de bris de paix, ont été écrouées à la station du troisième precinct.

—Ann Spielman, âgée de soixante-deux ans, a été envoyée malade à l'hôpital, du No 67 de la rue Bourgogne.

—L'œil s'arrête sur la carcasse d'un chat en putréfaction dans la rue Dauphine, près la rue St Louis.

—Un incendie a éclaté dans la cheminée de la maison portant le No 28 de la rue Hôpital et occupée par Mme Hodges. Le feu a été promptement éteint par l'officier de police du voisinage, et il n'y a pas eu de dégât.

—James Anderson, c., accusé d'attaque à main armée, a été arrêté au coin des rues Euphrosine et Howard.

—James Little, pour ivrognerie et bris de paix, a été écroué à la station du deuxième precinct.

—Le pont du coin des rues Ste-Marie et Rousseau a besoin de réparations.

—Annie Johnson et Rachel Parker—toutes deux de couleur—accusées de s'être battues, d'avoir troublé la paix et de voies de fait, ont été arrêtées au coin des rues Philippe et Rousseau.

—Un chien enragé a été tué dans la rue des Magasins, près la rue St. Joseph.

—Deux coups de pistolet ont été tirés au marché Poydras.

—John M. Mortimer, âgé de dix-sept ans, a été arrêté au coin des rues Ste. Anne et Tremé; il est accusé de méchanceté et de port d'armes cachées.

—John Scarrano, pour avoir troublé la paix au marché Tremé, a été écroué à la station du quatrième "precinct."

—John Kelly, accusé de voies de fait, a été arrêté dans la rue Bienville, près la rue Tremé.

—Le tuyau des waterworks du coin des rues Conti et Villeré s'est cassé de nouveau. Il venait d'être réparé.

—A. Llambias, pour ivrognerie et avoir assailli un officier de police, a été arrêté au coin des rues Bons-Enfants et Union.

—A la deuxième cour, la succession de Claude Gratien et celle de Mme Veuve Patrick Irwin, sont ouvertes.—Richard J. Behan et Charles Kohn ont été émancipés.

—Hier, à midi, une des charrettes de MM. Clarke et Meader, marchands d'épiceries en gros, No 16, de la rue Carondelet passait au coin des rues Carondelet et Poydras, une des roues de derrière s'est cassée et le véhicule, qui était lourdement chargé, s'est brisé.

—Les exercices de fin d'année de l'institution située au coin des rues St-Philippe et Galvez, et que dirigent les sœurs de St-Joseph, auront lieu le 15 du courant, pour les pensionnaires, et le 17, pour les externes,—à neuf heures et demie du matin. Nous Remercions la sœur Stéphanie, supérieure, de l'invitation qu'elle nous adresse.

—Cinq sociétés italiennes font des préparatifs pour célébrer l'anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. La société St Barthélemy célébrera, avec éclat, l'anniversaire de la fondation de l'église Saint Antoine de Padoue, au coin des rues Remparts et Conti. Une pétition sera adressée à l'archevêque Perché, à son retour parmi nous; elle sera signée par les italiens de cette ville et demandera à Sa Grandeur que le père Joseph Biglioli, qui dessert l'église au coin des rues Conti et Remparts, soit transféré à une autre église que les italiens ont l'intention d'ériger près du marché Dryades. Cette demande aura pour objet de reconnaître les services signalés que le père Biglioli a rendus à ses nationaux, et le dévouement dont il a fait preuve pendant l'épidémie de 1878. La pétition ajoutera que le père Biglioli est le prêtre que désire le plus avoir la colonie italienne.

—Mme J. Armbruster, accusée d'insultes et de voies de fait, a été arrêtée au coin des rues Ste-Marie et Laurel.

—Henry Durr et Michael Shelly pour voies de fait ont été écroués à la station centrale.

—Hier, à trois heures et demie, une rixe a eu lieu au salon Washington, au No 19 de la rue St-Charles, entre P. Lester et Chas. Foster; ce dernier a reçu une blessure à la figure, près de l'œil; Lester a été arrêté.

—Hier, à cinq heures de l'après-midi, Kittie Murphy, accusée d'avoir enfreint l'ordonnance 528, qui a trait aux prostituées, a été arrêtée dans la rue Bersin, près la rue Gravier.

—Wm. B. Johnson a été arrêté, hier, à six heures de l'après-midi, dans la place Lafayette, pour s'être enivré.

Excursion de l'autre bord du lac.—Que d'amateurs d'excursions le *New Camelia* emportera ce matin, de son quai à l'extrémité du Nouveau Canal à Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Après s'être arrêté à ces trois villages, il se rendra jusqu'à l'ancien débarcadère—Old Landing, où il arrivera vers une heure. Les passagers peuvent se rendre, de là, en diligences, à travers les pinières, à Covington, qui n'en est séparé que d'une distance de trois milles. Le *New Camelia* part de son quai à l'arrivée des trains de sept heures et de sept heures dix.

Pour la modeste somme de cinquante sous le magnifique steamer New Camelia vous transporte, aller et retour, à l'ombre des grands arbres des villages du lac Pontchartrain. Tout a été prévu et arrangé par les propriétaires et les agents de ce splendide steamer, pour éviter le moindre ennui. Les employés du bord sont polis et respectueux; la table du restaurant est de premier ordre, et les prix sont d'une modicité extrême; en annonçant que M. W. R. Nixon préside aux destinées du bord, c'est dire que la plus exquise politesse et la plus grande courtoisie sont de règle et que rien n'est épargné pour rendre la traversée agréable. Sa présence se fait sentir partout, grâce à son énergie tout marche à merveille; les voyageurs n'ont qu'un seul regret c'est que le voyage ne dure pas plus longtemps, heureusement qu'on peut le renouveler et ceux qui l'ont fait une fois n'ont garde d'y manquer.

Ventes inscrites au Bureau de l'annotateur des aliénations:

J. E. Whitmore à Mme M Bossel, un terrain et améliorations, 28x105, rue St Louis coin Villeré ... $1,750
Mme et M. Alfred Mapier à Henry Bier, 2 terrains et améliorations, 32x150, rue Josephine entre St Charles et Prytania ... 5,000
Veuve F. M Egdorf à l'Eglise Episcopale Méthodiste de la Nlle Orléans, rue Sixième, 2 terrains et améliorations, 23x125, rue Sixième, entre Laurel et Jersey ... 1,200

Association sanitaire auxiliaire.—A la dernière réunion de cette Association, le comité exécutif a fait part dans un rapport élaboré, du résultat de ses travaux. Comme l'avait suggéré M. Chas. A. Whitney, président de l'Association, la partie du quatrième district où a sévi la fièvre jaune, l'an dernier, a été désinfectée. M. Elder dit avoir examiné les ruisseaux de cette section de la ville et les avoir trouvés en excellent état. Après consultation avec le Bureau de Santé, il a été décidé que l'Association aurait en son emploi et à ses frais quatre officiers de santé.

Le rapport renferme nombre de détails—que nous supprimons ici—relatifs à la désinfection des 2526 maisons visitées et aux désinfectants dont il a été fait usage. La partie du quatrième district en question plus haut, est celle comprise entre les rues Toledano, Jackson, Water et Chestnut. Suit une correspondance échangée entre le comité de l'Association et M. D. B. Robinson, surintendant du chemin de fer de Louisville et Nashville, correspondance dans laquelle le comité, d'une part, signale à l'attention du surintendant l'existence d'ornières et de bas-fonds nuisibles à la salubrité publique, et le surintendant, de l'autre, promet remède au mal dans un bref délai et selon la mesure de ses moyens.

Le Comité exprime la plus haute satisfaction à l'égard des ruisseaux dans toute la ville et des ponts qui généralement sont bien entretenus, grâce aux efforts constants du colonel Jos Collens, administrateur du département des améliorations.

Dans une missive fort gracieusement conçue, M. E. A. Burke transmet de sa part à l'Association, la somme de deux cent cinquante piastres.

Le comité de finance de l'Association sanitaire auxiliaire de la Nlle-Orléans accuse réception des souscriptions suivantes au fonds jusqu'à date.

Par l'entremise de Henry G Hester, Esq Supt Cotton Exchange,		
Herndon & Krumbhaar	$25.00	
J E Glenny	25.00—	$50 00
Mme E A Burke		250 00
Chas A Whitney & Co, managers Morgans La. Texas RR. & SS. Co.		200 00
Anad, leur bill, acide carbolic		62 10
Mme Chas Morgan		200 00
Richard J Morgan		100 00
Est C H Slocomb		100 00
Mme Cora A Slocomb		100 00
Dr et Mme T G Richardson		100 00
"An appreciative friend"		100 00
Stern Fertiliser & Mfg. Co		75 00
A tax payer		32 00
Chad Andrew Johnson		30 00
Steward Thompson		30 00
J A Thurber, D D S		30 00
Augustus Reichard		25 00
Edward Ivy		25 00
Chandler & Ashby		25 00
Wm Ebert		25 00
J Kruttschnitt		20 00
James J Tarlton		20 00
J Van Wickle		20 00
J W Fairfax		15 00
L Roca		10 00
B Stille		10 00
George Denègre		10 00
Jacob Rasch		10 00
E de Lauzac		10 00
Mme J Manouvrier		5 00
Wm Hogan		5 00
Mme M Kilpatrick		5 00
J D Creson		5 00
J A Lacroix		5 00
P A Murray		4 60
Mme M Wayand		3 00
W A Riggs		2 50
B Q Moritz		2 50
A Ernest		2 50
Mme Anna Weingart		2 50
Mme C Stein		2 50
E L Shinull		2 00
Employés de D Fatjo & Co Stable		13 75
Jos Schwartz & Co		5 50
R E Lee Stable		1 00
7 Contributeurs à $1		7 00
1 "		75
5 " à 25 cts		1 25
S'élevant à		$1,697 75

Nlle-Orléans, 10 juillet 1880.
JOHN C. HENDERSON, Secrétaire.

Les trois journaux royalistes.—"L'Univers" se fâchait presque, dernièrement, parce qu'un journal qualifiait M. Freppel de royaliste.

"L'Univers" séparant ainsi, comme en 1851, la clause de l'autel de celle de la légitimité, c'est preuve que les affaires du trône ne vont pas bien.

Un témoignage de leur peu de prospérité, c'est la caisse noire, déjà célèbre, quoiqu'à peine dévoilée par le "Figaro." Ce journal, quelque peu irrévérencieux dans son enthousiasme monarchique, parlait de cette caisse comme d'une sorte de Denier de Saint-Pierre de la royauté.

La "Civilisation," mieux au courant ou voulant se donner l'air de l'être davantage des secrets du parti légitimiste, a affirmé que le "Figaro" se trompait. Il ne s'agissait pas de dons des fidèles au roi, mais bien d'un emprunt du roi à ses fidèles.

La "Civilisation" ajoutait que le comte de Chambord avait bien le droit d'emprunter à ses amis et ceux-ci de lui prêter.

Incontestablement. Seulement voici que "l'Union" moniteur de la légitimité, jalouse de ses prérogatives et qui entend les garder intactes, même après la mort de l'honorable M. Poujoulat, "l'Union" intervient avec hauteur et déclare à ses deux confrères en royalisme qu'ils ne savent ni l'un ni l'autre ce qu'ils disent, parlant de choses qui ne les regardent pas. Mêlez-vous de vos affaires, dit "l'Union;" la "Civilisation" qui l'avait dit au "Figaro."

De sorte que, sur trois royalistes, aucun n'est d'accord avec son voisin, et il y en a un qui traite les deux autres comme des individus qui s'introduisent dans une maison sans y être invités.

Cette jalousie de personnes et de coteries nous révèle bien, dans le parti légitimiste comme dans le parti impérialiste, la décadence et le discrédit politiques arrivés à leurs limites extrêmes. Toujours, quand une dynastie touche à sa fin, quand elle n'est plus qu'une ombre, d'étranges rivalités se disputent, autour d'elle, les dignités, les faveurs, les influences illusoires dont elle dispose. C'est à ce jeu enfantin que s'amusent aujourd'hui, d'une part les bonapartistes, de l'autre les légitimistes.

Pour en revenir à la caisse noire, dévoilée par le "Figaro", "l'Union" affirme que c'est un appel d'argent que les légitimistes se font à eux-mêmes. Il s'agit simplement de réunir les fonds nécessaires pour fêter dignement la Restauration, quand la République aura succombé à ses propres excès.

Douce espérance, et point dangereuse, quoi qu'un de nos confrères prononce à ce sujet les gros mots de manœuvres, avec indignation de toute une série d'articles du code pénal.

[*Courrier du soir.*]

—Tel fils, tel père. La force du général Dumas, marquis de la Pailleterie, est restée célèbre dans les fastes de l'armée française. Une gravure du temps, que possède Dumas fils, le représente sur le pont de Brixen, tenant tête à tout un corps d'Autrichiens, en tuant trois, en blessant huit, et mettant le reste en déroute.

Le marquis était mulâtre, comme on sait. Il était, un soir, au théâtre, dans l'avant-scène d'une petite dame, lorsqu'un jeune fat vint lui faire visite et lui proposa de la reconduire à l'issue du spectacle:

—Je vous remercie, dit-elle, en désignant le général, j'ai le bras de monsieur.

—Bah! fit le cocodès avec une moue impertinente, je prenais monsieur pour votre domestique.

Le général bondit, prend le drôle par le collet, le soulève comme une plume et le jette sur la scène.

Tableau.

Cette vigueur herculéenne est héréditaire dans la famille. Le dernier survivant mâle des Dumas la possède, et il excelle, en outre, à tous les exercices d'adresse. Ses confrères de l'Académie n'apprendront pas sans surprise qu'il jongle avec l'habileté d'un clown et qu'il exécute le tour des couteaux indiens placés en auréole autour d'une tête humaine, avec la sûreté de main d'un Malais.

Il avait même fait une élève brillante, Mme Sand, qui, dans ses dernières années, s'amusait des journées entières à ce passe-temps périlleux, en fumant cigarette sur cigarette.

—*La Place Dauphine*, la vieille place Dauphine, qui existe depuis Henri IV, vient de subir une transformation complète. On y a établi un petit square qui en occupe toute la surface, sauf une allée de quatre mètres de largeur destinée à la circulation des voitures.

C'est un square excessivement simple, sans fontaine jaillissante ni rochers artificiels, car il n'est que provisoire, puisque cette place, après avoir perdu toutes les maisons qui l'entourent, doit être transformée une dernière fois.

Aux treizième et quatorzième siècles, il y avait là deux îles, dont la plus grande, appartenant à l'abbaye de Saint-Germain, était appelée l'*Ile aux Vaches*, parce qu'on pouvait y mener paître les bestiaux, en payant aux religieux de l'abbaye une redevance de *douze deniers* par chaque bête à corne, et de *six deniers* par chaque cheval, âne ou jument.

C'est dans cette île que furent brûlés vifs, le 11 mars 1313, Jacques Molay, grand maître des Templiers, et Guy, commandeur de Normandie. L'année d'après, en présence d'un immense concours de peuple, on y brûla encore trois femmes, coupables d'avoir préparé des breuvages pareils à ceux dont avait voulu se servir Pierre Letilly, évêque de Châlons, pour *peter la vie au roy*.

La cause découverte.—La plupart des lecteurs qui verront ces pages ont souffert de maux de tête, de lassitudes, de nausées ou de douleurs dans le dos; mais nous doutons qu'ils en connussent la cause. Dans neuf cas sur dix, c'était quelque désordre dans les reins ou le foie. C'est une vérité qui vient d'être reconnue et c'est le résultat obtenu par le Safe Kidney et le Liver Cure de Warner. Les souffrances dont nous parlons, sont causées par un désordre dans les reins et le foie, et le remède qui guérit la cause dissipe les maux qui viennent de là.

Nouvelles Télégraphiques.

On mande de Paris au *Telegram*:

L'Eglise et l'Etat en Suisse.

On a peine ici à comprendre le vote sur la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat en Suisse. La séparation était demandée par les protestants dissidents, les catholiques ultramontains et les libres-penseurs. Elle était combattue par les protestants de l'Eglise nationale, les catholiques libéraux et les radicaux. Ce sont ces derniers qui l'ont emporté par 1,300 voix contre 4,064. Cette curieuse classification de l'opinion surprend les deux grands partis en France, qui sont maintenant engagés dans un conflit à peu près semblable, et chacun déduit du résultat des conclusions favorables à sa propre position.

L'Intransigeant.

Hartmann, le nihiliste, Menotti Garibaldi et Arthur Arnould, le communiste, feront, paraît-il, partie de la rédaction du nouveau journal de Rochefort, l'*Intransigeant*.

Condamnation.

Un nommé Lesaffre vient d'être condamné à un mois de prison à Lille pour avoir pénétré par effraction dans la maison d'un ordre religieux.

Accident de ballon.

Un terrible accident est arrivé avant-hier soir dans une ascension en ballon près du Mans. L'aérostat a crevé dans les airs et deux personnes ont péri.

Invention.

Un nouveau téléphone vient d'être essayé au Mans. L'inventeur prétend pouvoir transmettre le son en Amérique par le câble.

Homme et cheval.

Un match au trot a eu lieu hier à Vincennes entre un Italien nommé Bargossi surnommé l'homme locomotive, et un cheval appartenant à un M. Laurent. L'enjeu était 1,500 francs et la distance trente-deux kilomètres. Bargossi a gagné facilement.

Les désordres du Havre.

Paris, 5 juillet.—Des désordres graves, heureusement sans conséquences fatales, se sont produits hier au Havre. Un rassemblement s'était formé sur le quai pour assister au départ de plusieurs jésuites pour l'Espagne. Plusieurs personnes ont paru se moquer des émigrants. Le colonel l'Espée, du 119e de ligne, qui était présent, a exprimé son indignation de cette manifestation inoffensive. Une violente altercation s'en est suivie, et le colonel est rentré à la caserne accompagné par les cris de "vive la République!" Il a reparu peu après à la tête d'un détachement de troupes, qui sur son ordre a chargé deux fois la foule à la baïonnette. Personne heureusement n'a été blessé, mais la surexcitation et l'indignation des Havrais sont extrêmes. Cette singulière conduite du colonel s'explique jusqu'à un certain point par ce fait qu'un de ses parents se trouvait parmi les jésuites.

Le colonel L'Espée s'est promené aujourd'hui dans les rues du Havre avec un revolver sortant d'une de ses poches et escorté par une garde du corps de sapeurs. Le colonel est le gendre du général Ducrot.

Explosion de gaz à Londres.

Londres, 6 juillet.—Une terrible explosion de gaz s'est produite lundi soir à dix heures et a causé des désastres considérables. Dans une rue voisine de Tottenham Court, on avait signalé depuis quelque temps de sérieuses fuites de gaz et un employé de la compagnie avait été envoyé pour examiner les conduits. A peine celui-ci eut-il approché sa lumière, qu'une série d'explosions a eu lieu, d'abord au commencement de Charlotte street, pour de là s'étendre tout le long de la dite rue et le long de Percy street jusqu'au-dessous de Tottenham Court. Six explosions distinctes se sont produites en divers endroits, chacune occasionnant une large tranchée de huit à dix yards de long.

Etant donné le quartier, très commerçant et fort populeux, il est surprenant que la liste des accidents mentionnés jusqu'à l'heure présente, ne soit pas plus nombreuse. On ne cite que deux personnes tuées, deux mortellement atteintes et une trentaine plus ou moins grièvement blessées. De l'une des excavations formées par l'explosion, seize personnes ont été retirées. Quatre cents maisons ont été endommagées et l'une d'elles est complètement démolie. Un certain nombre de maisons qui rapportaient de gros revenus par la location sont rendues inhabitables. Le long de la ligne suivie par l'explosion, toutes les fenêtres ont été brisées, les cheminées renversées et les conséquences du désastre ont été ressenties jusque vers la route de Hampstead.

De fortes quantités de gaz s'échappant par les ouvertures, des conduits rompus ont surchargé l'air de leurs émanations suffocantes. La représentation du "Forget me not", que l'on jouait au théâtre du prince de Galles, a été interrompue. Les rues, les bâtiments du voisinage sont enveloppés d'un nuage de fumée.

La foule a naturellement envahi cette scène de désolation; de nombreux policemen et les pompiers sont arrivés pour maintenir l'ordre et faire face à la situation.

Un témoin oculaire qui se tenait sur le pas de sa porte, dans Charlotte street, raconte qu'il a vu d'abord une nuée de briques et de pierres lancées à une hauteur de cent pieds environ; aussitôt après, il a entendu une sourde détonation souterraine courant le long de la rue et rappelant le bruit du canon. En même temps, les personnes présentes ont chancelé ou sont tombées, et le sol a remué comme dans un tremblement de terre. L'employé qui approchait une lumière des tuyaux de gaz a été projeté à une grande distance et tué sur le coup.

La plus grande émotion règne dans le voisinage du lieu de la catastrophe.

La révolte des Arabes.

Nous lisons dans une correspondance de Constantinople:

"Décidément la Turquie file un mauvais coton. Après l'annonce de la révolte des Arabes Mounfeticks, près de Bagdad, quelques télégrammes de Constantinople ont étouffé l'affaire en disant que le pacha de Bagdad avait tout arrangé. Mais une lettre venue de cette ville nous apprend que les choses sont loin d'être en si bon état.

"Mansour Pacha, le chef des révoltés, a pu mettre 20,000 cavaliers sur pied, et il tenait, il y a quelques semaines encore, Abdul-Rahman Pacha, vali de Bagdad, en échec. Celui-ci avait ordre de cerner les rebelles. Il envoya quatre bataillons, mais ils furent fait prisonniers, pour n'avoir pas bien gardé leurs communications. Ce coup hardi effraya le vali, qui concentra toutes ses troupes à la hâte pour se mettre à l'abri d'une surprise. En même temps, sur l'ordre de la Porte, il entama des négociations indirectes pour la paix. Il prodigua prières et promesses au frère de Mansour Pacha pour amener ce dernier à composition.

"La Porte alla même jusqu'à offrir à ce hardi et puissant rebelle la place de vali du vilayet de Bassorah, ainsi que plus d'un privilège héréditaire à sa famille.

"Mais les plus séduisantes promesses laissèrent Mansour Pacha indifférent. Du moins il refusa tout. Pouvait-il accepter d'ailleurs sans se voir abandonner par ses Arabes, qui auraient choisi un autre chef? La haine entre les Arabes et les Turcs est du plus pur fanatisme. Les premiers s'appellent les "pionniers de la culture orientale;" les seconds se considèrent toujours comme la race dominatrice et méprisant les Arabes vaincus. Cette haine se retrouve également chez le clergé turc.

"Il y a dans toute cette affaire un indice des dispositions des peuplades arabes, à peine soumises, qui habitent la Syrie et la Mésopotamie. Si l'on se rappelait à Constantinople le voisinage de l'Egypte arabe et les succès de Mehemet Ali Pacha en 1841 en Syrie, on administrerait mieux tous ces pays. Mais les pachas ne pensent qu'à eux."

—Le chroniqueur du *Temps* a reconnu l'auteur de la statue de Hoche, qui reçoit aujourd'hui des hommages si éclatants et si mérités.

Je crois bien que le sculpteur Lemaire, l'auteur de cette statue de Hoche, inaugurée en 1836, vit encore. C'est un des doyens de l'Institut, puisqu'il est né en 1798, à Valenciennes. C'est lui qui a sculpté le fronton de la Madeleine. Lorsque M. Charles Garnier, l'architecte de l'Opéra, lui fit sa visite pour lui demander sa voix, l'octogénaire lui dit:

—Ah! vous êtes architecte! Connaissez-vous celui qui a construit l'Opéra?

—C'est moi.

—Comment est-il? Est-ce un jeune homme? On le dit fort intelligent.

—C'est moi.

—Je voudrais bien le connaître!

Garnier sortit persuadé que M. Lemaire l'avait pris pour un autre.

On sait du reste quel accueil encourageant la plupart des titulaires de sièges académiques font aux candidats plus ou moins illustres.

Royer-Collard reçut Alfred de Vigny, l'écouta distraitement et le réconforta par cet adieu:

—Monsieur, je n'ai jamais fait de vers et je n'en ai jamais lu.

Le grincheux grand homme se trompait. Il avait été censeur sous le premier empire et il avait dû lire des vers. Il est vrai que les vers de cette époque excusaient son peu de sympathie pour la muse.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

La Chambre adopte le projet d'amnistie du Sénat.

Paris, 10—La Chambre des Députés a voté le projet d'amnistie du Sénat.

Démission du Génl. Borelli.

Rome, 10—La démission du général Borelli, comme ministre de la guerre en Italie, a été acceptée. On dit que le génl Dessa qui commande la division de Milan lui succèdera.

Préparatifs pour la Fête du 14 Juillet.

Londres, 10—Une lettre de Paris donne quelques particularités sur les préparatifs de la grande fête nationale du 14 Juillet. Les lignes de fer ont des trains de plaisir qui sont déjà en activité. Le monde élégant émigre en masse. Les journaux bonapartistes invitent leurs lecteurs à ne prendre aucune part à ces fêtes; raison de plus pour stimuler l'ardeur des républicains. Les préparatifs pour les illuminations et les feux d'artifice avancent rapidement; tout cela sera splendide.

Le projet d'amnistie du sénat.

Londres, 10—Une dépêche de Paris dit: Voici le résultat net du vote du bill de l'amnistie. Le Sénat, au lieu de l'exclusion de tous les communistes pour assassinat et incendie, fait des exceptions en faveur de ceux qui ont été condamnés par défaut, de ceux qui n'ont pas été condamnés à mort ou aux travaux forcés et de ceux qui, quoique condamnés pour l'un ou l'autre de ces deux crimes, ont pourtant été l'objet de la clémence de l'exécutif qui a commué leur peine.

La Chambre des Députés devrait être satisfaite de ce vote, car il exclut MM. Rochefort et Blanqui du privilège de l'amnistie.

Paris, 10—Le projet voté par le Sénat est regardé comme équivalant à l'amnistie complète et il est probable que la Chambre l'adoptera aujourd'hui.

Démission de Herr Herzog, secrétaire d'Etat de l'Alsace-Lorraine.

Londres, 10—Une dépêche de Berlin dit: La démission de Herr Herzog, secrétaire d'Etat d'Alsace-Lorraine, a produit une grande surprise ici, partout elle a causé une satisfaction générale.

Sur bien des points Herr Herzog était opposé aux vues du gouverneur général Manteuffel.

L'empereur a reconnu largement les services de Herr Herzog.

Il ne lui sera pas, dit-on, donné de successeur. On dit aussi que le comte William Bismarck qui a été attaché au général Manteuffel comme secrétaire particulier, ne retournera pas à Strasbourg.

Promulgation de l'amnistie.

Londres, 10—Une dépêche de Paris dit: On pense qu'à la Chambre des députés, personne, pas même M. Clémenceau, ne fera opposition au projet d'amnistie, attendu que tout communard condamné par défaut ou dont la sentence a été commuée, peut profiter de l'amnistie. Après avoir passé à la Chambre, il reviendra au Sénat, qui le votera naturellement. Il peut être promulgué dimanche.

Les exilés qui attendent cette promulgation à Bruxelles, à Genève, à Londres, peuvent être à Paris le 14 pour assister à la fête nationale.

Mort du Dr Broca.

On annonce la mort du Dr Broca, célèbre médecin et anthropologiste distingué, élu sénateur à vie en février dernier pour succéder au comte de Montalivet. Il était âgé de 56 ans.

Tentative d'assassinat de Hassan Pacha.

Londres, 10.—Une dépêche de Vienne au Times dit: Les dernières nouvelles de Serajevo apprennent que l'excitation causée par la tentative d'assassinat de Hassan Pacha est singulièrement apaisée. Quand Hassan Pacha ordonna un désarmement général, Eyoul Pacha, un des musulmans les plus fanatiques du pays, et plusieurs autres aussi fanatiques que lui, allèrent le trouver pour protester contre la mesure. Hassan Pacha pour toute réponse frappa Eyoul Bey de sa canne. C'est alors que ceux qui accompagnaient ce dernier se jetèrent sur Hassan. Il a été transporté à Uboretzo mortellement blessé.

Le bill des indemnités aux Irlandais.

Londres, 10—Le Times, dans un éditorial de ce matin, dit: Le bill des indemnités aux fermiers irlandais, tel qu'il a été amendé par l'avocat-général serait un obstacle sérieux aux menées des agitateurs agraires et aux sociétés secrètes dont le but est de priver les propriétaires des rentes que doivent leur rapporter leurs terres et de déprécier la valeur des propriétés foncières de l'Irlande.

Il n'est pourtant pas étonnant que le bill amendé soit rejeté comme inutile ou nuisible. Le mécontentement de M. Parnell servira probablement à calmer le ressentiment des libéraux qui ont voté contre le bill pour distraire le public de la révolution qui vient d'avoir lieu sur les terres de M. Lansdome. Cette clameur se diminue si elle n'apaise pas complètement la crise.

Londres, 9—A la chambre des communes, après un court débat, la motion faite par le gouvernement d'ajourner la discussion du préambule du bill d'indemnité a été adoptée. La discussion aura lieu mardi.

Londres, 10—Une dépêche de Dublin dit: La démission du marquis de Lansdowne a produit une profonde impression ici parmi ses partisans et ses adversaires: ses adversaires sont enchantés. C'est, en effet, une protestation au sein du ministère contre le bill ministériel.

Les partisans du bill d'indemnité sont mécontents des mesures que l'avocat général d'Irlande a élaborées. Tout cela prouve la faiblesse du gouvernement.

Le comité des terres redouble d'énergie contre le bill et l'on n'épargne rien pour arriver à protéger la propriété et à faire rejeter le projet.

On a lu dans un meeting une foule de lettres d'hommes haut placés demandant que l'on fasse comprendre au gouvernement et au parlement tout ce qu'il y a d'injustice dans ce bill, non seulement au point de vue des propriétaires mais aussi des banquiers, des compagnies d'assurance et du commerce. Partout il y a des meetings pour lutter contre la mesure, et tous ceux qui ont quelque intérêt commun avec les propriétaires prennent part au mouvement. Quant aux agitateurs irlandais, ils font assez peu de cas du bill de M. Foster.

Soumission de la Porte.

St-Pétersbourg. 10—L'Agence Russe est convaincue que la Porte cèdera aux volontés de l'Europe.

Le successeur du marquis de Lansdowne.

Londres, 10—Lord Roseberry, libéral, est cité comme devant être le successeur du marquis de Lansdowne en qualité de secrétaire de l'Inde.

Déprédation des Chinois—Expédition de Skobeleff.

St. Pétersbourg, 10—On a appris que le célèbre explorateur, le colonel Prjevalsky et ceux qui l'accompagnent sont prisonniers des Chinois.

Une caravane russe a été pillée sur la frontière chinoise et deux négociants ont été assassinés.

Un officier russe est arrivé à Orembourg pour louer 500 chameaux qui doivent accompagner l'expédition de Skobeleff.

Suspension de l'exécution des décrets contre les ordres religieux.

Londres, 10—Une dépêche de Paris dit que le gouvernement semble disposé à suspendre ses décrets contre les ordres religieux autres que les jésuites, jusqu'à ce que les tribunaux aient statué à l'égard de ces derniers.

La question de juridiction doit encore être présentée devant le tribunal des conflits—corps mixte, composé de juges et de membres du Conseil d'Etat, sous la présidence du ministre de la justice.

Le jeûne de 40 jours.

New York, 10—Le Dr Hanner a accompli aujourd'hui son 12e jour de jeûne. Son état de santé est meilleur que dans les premiers jours.

Son pouls est de 89. Il a reçu une lettre de Mollie Fouche, la jeune fille de Brooklyn qui ne mange pas; mais il ne la publiera que plus tard.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 10—

Emprunts	augmentation	$1,644,200
Espèces	augmentation	4,653,500
Legal tenders	diminution	1,069,900
Dépôts	augmentation	7,636,300
Circulation	diminution	46,900
Réserve	augmentation	1,664,600
Les banques ont maintenant en caisse		$17,768,225

en sus des réquisitions légales.

La question du canal de Panama.—M. Blanchet devant le président Hayes.

Washington, 10—M. Blanchet, ingénieur français qui a pris part au plan du canal interocéanique, accompagné par l'amiral Ammen, est allé rendre visite au Président. En introduisant M. Blanchet, l'amiral a appelé l'attention de M. Hayes sur l'importance qu'il y a à favoriser la route la plus pratique.

M. Blanchet a exposé que dans le congrès du canal interocéanique, tenu à Paris, le 15 mai 1879, et dont le comte de Lesseps était le président, celui-ci a promis de rester parfaitement neutre et impartial, de ne viser qu'à tracer le plan le plus pratique et le plus facile. Il n'a pris part à aucune des études préliminaires.

Sur les lieux; il n'a aucun intérêt dans les compagnies. Quand il fut question du canal du Nicaragua, M. de Lesseps maintient qu'il fallait avant tout un canal sans écluse. Il prit parti pour le canal de Panama et pour M. Wyse qui avait obtenu la concession.

Le président a répondu qu'il n'ignorait pas le conflit qui avait eu lieu dans ce congrès, de la partialité qui s'était manifestée en faveur de certains intérêts. Quant à lui, il regardait le canal de Nicaragua comme le meilleur, et il a travaillé à en faire réussir l'exécution.

La compagnie qui en a l'entreprise se compose des noms suivants: l'amiral Ammen, l'ingénieur Menocal, le sénateur Geo. Butler, président de la première banque nationale, U. S. Grant, jr, Mills, président de la banque de Californie, W. M. Barnum, Geo. Loring, Levy P. Morton, de New York. Geo. Riggs, banquier, W. J. Jewett, du chemin de fer de l'Erie, M. Seligman, de New York, l'ex-secrétaire du trésor Boutwell.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 10, midi—Coton ferme. Midding Uplands 6 13|16d. Midding Orléans 6 15|16d. Recettes 3650 balles, toutes américaines. Ventes estimées à 7,000 balles, dont 1.000 étaient pour la spéculation et l'exportation.

Uplands, Low Middling clause, livraison juillet 6 15|16d, juillet et août 6 25|32d, août et septembre 6 3|4d, septembre et octobre 6 9|16d, octobre et novembre 6 11|32d, décembre 6 7|32d.

Liverpool, 10 juil 2 p m.—Ventes de coton américain 5450 balles, Uplands, Low Middling clause livraison en juillet et août 6 3|4, août et septembre 6 23|32d, septembre et octobre 6 17|32d.

Futurs plus faibles à la clôture.

Paris, 10, 2:30 p. m.—Rentes 85 fr. 17 1|2c.

Havane, 10—Or espagnol, 217 1|2 à 217 3|4, change actif et plus ferme, mais pas plus élevé dans les cotes. Sucre fort et en bonne demande.

Argent, Stock, etc.

New York, 10, soir—Argent, 2 à 3; change 4.83 3|4; gouvernements calmes, nouveaux 5 s à 1.03 3|8, 4 1|2's à 1.09 3|4, 4's à 1.08 1|8, bons d'Etats calmes.

New York, 10—Balances de la sous trésorerie—

Espèces	$84,929,113
Currency	6,756,802

Marchés américains.

New York, 10—Coton—Recettes nettes 186, brutes 186. Futurs fermes à la clôture. Ventes 32,000 balles. Juillet 11.80, août 11.73 à 11.74, septembre 11.20 à 11.21, octobre 10, 79 à 10.80, novembre 10.64 à 10.65, décembre 10.64 à 10.75, janvier 10.70 à 10.72.

New York, 11—Coton ferme. Vente 261. Uplands 11 7|8, Orléans 12. Recettes nettes cotonnières 2232.

PASSES.

Port Eads, 10 juillet, 6 p. m.—Vent léger du sud-est.

Arrivés, steamship City of Mexico, à 9 20 a. m. de Vera Cruz, steamship espagnol Borinquin en 6 jours de Porto Rico, à 10 a. m. steamship Morgan, à 11 25 a. m. de la Havane via les ports de la Floride, steamship anglais Ashbrooke, à 12 40 p. m. de Philadelphie, steamship Morgan City, à 2 25 p. m. de New York, steamship espagnol Emiliana, à 4 p. m., en 2 jours de Matanzas. Brick français Tocopa, de Rouen, à destination de Pascagoula, ayant une voie d'eau, barque anglaise Aspitogan, en 51 jours de Dublin.

Parties barques Kalinka pour Havre et Tancook pour Rouen.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 10—Temps couvert avec de légère pluie ce soir, thermomètre 86. Le fleuve a monté de 6 pouces.

Cincinnati, O. 10—La rivière a 11 pieds 6 pouces et monte. Temps chaud et agréable.

Louisville, 10—La rivière a 6 pieds 2 pouces et baisse. Temps chaud et couvert.

Cairo, 10—Fleuve 33 pieds 5|10 et baisse. Temps clair et chaud.

Evansville, 10—La rivière a 14 pieds et baisse. Temps clair et chaud.

Memphis, 10—Le fleuve monte. Temps chaud.

Shreveport, 10—Pas d'arrivées ni de départs. Temps chaud.

Paris, 10.—Rentes 85 fr. et 5c.

LES TAMBOURS.

Paris, 25 Juin.

Ma chère Claudie, on a porté atteinte au premier joujou de nos enfants, au dernier joujou des hommes! On a supprimé les tambours; on va supprimer les aumôniers. Comment nos régiments marcheront-ils à la victoire et au Paradis?

La question n'intéresse pas seulement le sexe qui fournit les tambours-majors et les séminaristes.

Nous autres femmes, qui tenons à savoir par quels jouets nous amuserons nos petits enfants, et comment nos fils, devenus des hommes, s'y prendront, pour se recueillir à l'armée, les jours de bataille, nous avons bien le droit d'intervenir.

Un régiment sans tambour et sans aumônier, est-il déshérité d'inspiration mortelle et d'espérance sublime?

Eh bien, non ma chère. Laissons pleurer les peaux d'Ânes, se lamenter les cantinières dévotes, et applaudissons à deux réformes, dont l'une supprime un bruit inutile, en rendant des centaines de soldats à l'armée; dont l'autre purifie l'idée religieuse des miasmes de la cantine.

Les tambour-majors se feront admirer à la foire. Ils y deviennent rares. La femme colosse et tout récemment la femme-torpille absorbaient l'attention. Le géant qui ne fera plus sauter sa canne et les cœurs des bonnes d'enfants utilisera autrement les inconvénients de la nature.

Les raisons du ministre de la guerre me paraissent péremptoires. L'apprentissage du tambour était long; l'instrument était embarrassant pour la marche, gênait pour le maniement du fusil, et se faisait mal entendre dans l'ouragan, de plus en plus sonore, du canon.

Le clairon, de sa voix aigre, nette, fière, redressera mieux les énergies, portera plus loin les signaux et les ordres, prendra moins de monde aux rangs des soldats et permettra au bruit héroïque de courir en avant, d'un vol plus rapide.

Il me semble que c'est comme une restauration du génie gaulois, que cette glorification du clairon qui montera dans les airs comme l'alouette chantante de nos ancêtres, et que nous rompons avec une vieille importation asiatique, avec la musique primitive et banale des sauvages, en supprimant le tambour.

Nous donnerons des trompettes à nos petits enfants au jour de l'an, voilà tout, et entre nous, il est bien plus facile de condamner au mutisme une trompette qu'un tambour. Il suffit [je t'indique le procédé] d'un petit grain de sable dans le cornet, pour que nos marmots soufflent vainement dans leurs trompettes; tandis qu'il fallait crever brutalement le parchemin d'un tambour pour obtenir un silence définitif.

Cet instrument vieilli, sans avoir jamais pu être perfectionné et qui est toujours resté à la même note, figurera dans les orchestres de danse ou de théâtre, et disparaîtra peu à peu du service municipal des petites villes et des villages, comme le vieux serpent a disparu des lutrins.

C'est un type que le *tambour de ville*; que ce vieux routier, qui a battu la charge à Arcole ou ailleurs, et qui, sur la grande place, ou aux carrefours, fait un roulement pour annoncer les arrêtés de M. le maire, un déballage parisien, ou l'arrivée d'un cirque Boutor!

Cependant, dans les pays où les *tapins* font défaut, j'ai entendu les annonces se faire avec une grosse sonnette, voir même avec une crécelle. J'aimais mieux le tambour, parce que presque toujours l'homme aux baguettes avait une physionomie qui racontait bien des choses; mais je ne l'aimais que pour cela.

Saura-t-on jamais pourquoi dans l'armée on appelait quelquefois un tambour, un *Bourguignon*? J'ai entendu raconter par un homme d'esprit qui fut un combattant de Juillet 1830, par M. Bixio, que dans le premier tumulte de l'insurrection, comme on disait dans une foule ameutée: "Il faudrait un tambour pour nous conduire," un gamin s'offrit et dit: —Me voici!—Est-ce que tu sais battre du tambour? lui demanda-t-on.—Je n'ai jamais essayé; mais je le crois, parce que je suis Bourguignon!

Il alla chercher une caisse, des baguettes et battit admirablement la charge.

La Bourgogne, le pays des bons vins et des bonnes nourrices, qui fait téter les enfants et les hommes, a-t-elle un génie spécial? Etait-ce l'habitude de frapper sur les tonneaux? était-ce un souvenir lointain des fêtes de Bacchus qui conservaient dans le pays des vendangeurs de vocation, le culte des tambours?

Quoi qu'il en soit, les peaux d'âne ont fait leur temps, dans les armées françaises; un souffle de progrès agite les jeunes drapeaux qu'on prépare et, si j'en crois des gens bien informés, la France, vaincue par la faute de ses chefs, serait redevenue invincible. Elle le prouverait, si on l'obligeait à vaincre.

Mais le clairon ne sonnera longtemps que dans des fêtes pacifiques.

La fête du 14 juillet.—La commission nommée par le ministre de l'intérieur pour arrêter les préparatifs de la fête nationale du 14 juillet, a adopté le projet de programme suivant qui lui a été présenté par M. Alphand, directeur des travaux de la Ville et commissaire général chargé de la direction de cette fête.

La fête sera annoncée le 13 juillet dans la soirée et le 14 dans la matinée par des salves d'artillerie.

Distributions de secours extraordinaires par les bureaux de bienfaisance.

Illumination des édifices publics dans la soirée du 14.

Feux d'artifices: Arc de triomphe de l'Etoile, Observatoire, place du Trône, Montmartre.

Grands concerts avec orchestre et chœurs aux jardins des Tuileries et du Luxembourg.

Inauguration, place de la République, du *fac-simile* du monument de M. Morice; mâts et trophées sur la place, les boulevards Beaumarchais, des Filles-du-Calvaire et Richard Lenoir; aménagement des places de la Bastille et du Trône.

Illumination avec bouquets et guirlandes de gaz, lumière électrique, portiques lumineux, flammes de Bengale, de la grande avenue des Champs-Elysées, place de la Concorde, jardin des Tuileries, jardin du Luxembourg, Buttes-Chaumont, avenue de l'Observatoire, rue Soufflot, place du Trône, place de la République, avenue de la République, boulevards Richard Lenoir, Beaumarchais les Filles-du-Calvaire et place de la Bastille.

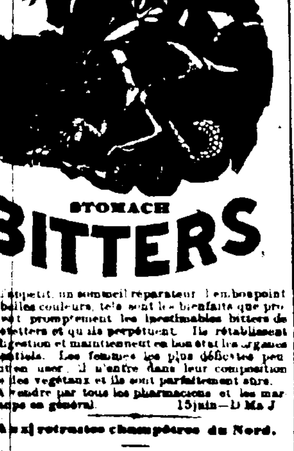
Enfin, des fêtes locales, comprenant des décorations, trophées arcs de triomphe, illuminations, des concerts et des fêtes foraines, seront organisés par les soins des municipalités de chaque arrondissement, avec le concours des habitants, dans les rues et sur les places et squares des vingt arrondissements de Paris.

—X..., petit hobereau gascon, a l'habitude de venir passer tous les ans quelques semaines à Paris. De retour en province, il fait à ses compatriotes le récit de ses exploits, et, grâce à un coup d'œil jeté sur le dictionnaire de la noblesse, s'étend avec complaisance sur ses prétendues relations avec les plus grands noms de l'Europe.

Dernièrement, dans un salon de sa ville natale, il se trouve en présence du duc de C..., membre du Jockey-Club. Naturellement il est présenté.

—Monsieur le duc, dit-il, sans se déconcerter, je n'ai pas eu le plaisir de faire votre connaissance à Paris, mais nous avons certainement des amis communs: donnez-moi donc des nouvelles du marquis de P.... qui a été si aimable pour moi, l'hiver dernier. Comment se porte ce cher ami?

—Mal, répond le duc, il est mort il y a quatre ans!



"L'appétit, un sommeil réparateur, l'embonpoint de belles couleurs, tels sont les bienfaits que procurent promptement les inestimables bitters de Hostetters et qu'ils perpétuent. Ils rétablissent la digestion et maintiennent en bon état les organes essentiels. Les femmes les plus délicates peuvent en user, il n'entre dans leur composition que des végétaux et ils sont parfaitement sûrs. A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général. 15 juin—D Ma J

Aux retraites champêtres du Nord.

Chicago à Milwaukee 4 trains par jour.
Chicago à St. Paul 2 trains par jour.
Chicago à Madison 2 trains par jour.
Chicago à Sparta 2 trains par jour.
Chicago à Green Bay 4 trains par jour.
Chicago à Menasha 2 trains par jour.
Chicago à Green Lake 2 trains par jour.
Le train du matin va de Chicago à Green Lake, sans délai ni changement de char.
Des chars-dortoirs de Pullman vont de Chicago à Green Lake tous les samedis soir et retournent à Chicago le dimanche soir.
Aucune autre chemin ne va à Green Lake.
De Chicago à toutes les retraites champêtres du Nord, on a quatre trains par jour.
Tous les départs et dessus sont par le Chicago and North Western Railway.
C'est le seul chemin qui ait des Pullman cars au Nord de Chicago.
Passez par Chicago en allant au Nord.
Les agents de billets de tous les chemins de fer allant au Nord vous vendront des tickets d'excursion par la voie du Chicago and North Western Railway.
C'est la route modèle des touristes et c'est meilleure sous tous les rapports.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 10 juillet 1880.

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé hebdomadaire.

Dépôts d'or (onces)	$ 7 22
Achats d'argent (onces)	114 819 80
Payé aux déposants	$102,792 77
Argent monnayé Standard Dollar	230,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	$ 1 15 2|10

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS

	Echanges	Balances
10 juillet	928 928 41	103 824 35
Même temps la semaine dern	596,046 34	59,783 91
Total la semaine dernière	5,159,582 32	643,0 0 79
Total la semaine précédente	5,302 951 75	731 222 83

LE MARCHÉ MONETAIRE est très serré.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	7 à 8 pour cent
do A1	8 à—
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	6 à 8 pour cent
Hypothèque A1	8
do seconde classe	nominal

ARGENT—

Argent américain (étalon)	99½ à 100
do (trade dollar)	94 à 95
Dollar mexicain	89 à 89½
Doublons espagnols et Patriot	$15 50 à—
Argent en lingot (N. Orléans)	$1 15 2|10
do (Londres)	52⅛

En monnaie courante. L'once en monnaie courante plus facile.

LE CHANGE est sans variation.
LE STERLING est calme aux cotes antérieures.
LES FRANCS sont sans changement.

Connaissement de navire et A1 clear	482½ à 483½
Traites de banques (sommes fortes)	— à 486
do (sommes faibles)	— à 486½
Soixante jours	
Banquiers	485
à vue	487½
Francs de commerce	5.25
Traites de banques, nominales	5.18¾
Soixante jours.	

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus fort.
Nous cotons comme suit:
Les Banques tirant des chèques à $2.50 de prime par $1,000
Les banquiers tirant des chèques à $1.75 à $2
Traites de commerce à $1 à $1,50 de prime par $1000 à—
Marché ferme.

LES ACTIONS montrent peu d'animation.

CONSOLIDES DE L'ETAT ET BONS A PRIME.—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse dans les Consolidés de l'Etat et les Bons à prime, les premiers montrant un léger déclin et les derniers une petite variation.

Aujourd'hui Bureaux.	Consolidés de l'Etat offre.	demande	Bons à prime offre	demande
10 A. M.	46¾	47	33⅛	33¾
12 M	46⅞	47⅛	33⅜	33⅞
Clôture 2 P. M.	46⅞	—	33¾	33⅞
Clôture d'hier	46⅞	47⅛	33⅞	33⅞

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre	dem
1er hyp. du Jackson R R	108¾	109¼
2e do dette	112½	115½
La. 7s	46⅞	—
" 4s	61	63½
" 2s	43	—
Bons à prime tirés	145	148½
Privilèges sur les Bons à prime	¾ 0r0	5
Bons consolidés de la ville	—	46
Coupons de la ville à moitié payés	40	—
Scrip de la ville (dette flottante)	39½	40½
Cts des écoles de la ville	26½	—
Certificats de police	—	31½
Mandats de levée	90	95
Mandats d'Etat judges 80	78	81
Cts d'intérêt de janvier sur les Bons de l'Etat	40	—
hypot. du N O. City R R	105½	—
hypothèque des Waterwork	—	106½
Act 93 Cts	32	34½
U S. 4 pour cent (fed)	107⅞	—
do New York	108	108¼
do Londres	110⅞	—
Rentes	85.05	

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS
Bureau à 10 A. M.
Pas de ventes.
Bureau à 12.
Pas de ventes.
Bureau à 2 P. M.
5,000 Louisiana 7s ... 46⅞

Voici les dernières cotes des valeurs qui vont:
OR AMERICAIN ET ETRANGER

Argent, en lingot, par once	$—@$1 15	2|10
Argent américain	99½ @	pair
Dollars de commerce	94 @	95
Piastres mexicaines,—currency	89 @	89½
Pièces de 5 francs	— @	—
Pièces de 20 francs	$3,75 @	—
Souverains	4,75 @	4.80
Pièces de 10 thalers	7,60 @	—
Doublons espagnols	15,50 @	—
Doublons patriotes	15,50 @	—
Doublons mexicaines	15.50 @	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,35 @	19.45
Or de l'Amérique du Sud	90c. @	par peso.
20 marcs prussiens	4,60 @	4,70
Or de la Californie	7 @8	p 0r0 esc.
Or américain, poids léger	97 @	pair p. pep (monnaie)
Or américain mutilé	5 p. 0r0	escompte

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New-Orleans Stock Exchange—3 P. M. Vendredi.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
2 Canal & Banking Co	100	109	111
Citizens	100	57	60
2 Germania National	100	95	98
2 Hibernia National	100	92½	—
3 Louisiana National	100	94	95
3 Metro. Loan & Savings	100	88	97
2 Mutual National	100	100	103
2 N. O. National	100	115½	122
2 People's	50	44	46
2 State National	100	100	—
2 Union National	100	79½	84
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	100	105
Factors and Traders Ins	100	104	106
2 Firemen's	50	53	—
Germania Insurance Co	100	79	82
Hibernia Insurance	100	90	91½
Home Insurance	40	29	30
Hope Insurance	100	50	55
Lafayette	50	49½	52½
Merchants Mutual	100	96½	100
Mechanics' & Traders Ins	100	101½	103½
2 N. Orleans Insurance As	30	31	33
2 New Orleans Ins Co	50	53½	54½
2 People's Insurance	25	20	23
2 Sun Mutual Insurance	100	102½	104½
2 Teutonia	100	101	107
Chemins de fer Urbains.			
2 Carrollton	100	100	102
Crescent City	50	55	57
Canal and Claiborne	100	—	7½
2 New Orleans City	100	107½	108½
Orleans	50	—	—
St. Charles Street	50	55	56
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	107	—
2 Crescent City Oil Co	100	108½	115
C. City Slaughter House	50	20	25
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	34½	35½
2 Louisiana State Lottery Company	100	160	250
Louisiana Oil Company	100	107	110
Levee Steam Cotton Press	100	17	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	80	81
N. O. Waterworks Co	100	44½	44⅞
Planters Oil Co	100	109½	110½
Sugar Shed Company	60	—	72
Stern Fertilizing Co	50	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens	46⅞	47½
Twos	43	—
Fours	61½	63½
Threes (Baby Bonds)	—	—

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums Issued 1875		33⅛	33¾
Premium drawn number	—	145	148½
5 Consolidated Issued 1852	1892	43	45
Waterworks	1899	—	—
Wharf Improvement Issued 1870	1880	—	—
Bons Divers.	échéance		
Canal & Claib. St. rr mort.	1879	—	—
C C Slaughter H mortgage	1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Tennessee lien	1897	—	—
1st Consol Mortgage	1897	—	—
2nd Mortgage	1907	—	—
Jack. R. R. 1st mort	1886	108¾	109¼
Jack. R. R. 2d mor comp	1890	112	115
Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	112	115
Miss. Cen. R. R. 1st mort	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	1886	—	—
St Charles Hotel Co mort	1180		
4 N. O. City RR Co mort	1903	105½	106
N. O. Waterworks Co mor	1909	105½	106½

Certificats et Warrants.

State Warts, '79 recevables pour licences et taxes	—	—
State Warts, '80 recevables pour licences et taxes	79	80
Levee warrants	—	—
Police warrants, 1874	24	30
1875	—	—
1876	—	—
Certificats d'école	25	28
City Scrip	40	41
Half paid Coupons	40	45
January 1879 Int Cer. State Com	40	45
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	30	34½

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende.
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Crossman's Issues 6 New Stock

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 10 juillet 1880.

COTON—Les ventes aujourd'hui embrassent 1400 balles à des prix n'exigeant d'autre changement dans nos cotes qu'une avance de ⅛c dans les chiffres inférieurs du middling.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex
Inférieur nom	6 @ 7½	
Low ordinary	7⅝@ 8½	8
Ordinary	8⅝@ 8⅞	8¾
Strict ordinary	9½@ 9⅞	
Good ordinary	10⅛@10½	10
Strict good ordinary	10⅞@10⅝	
Low middling	10¾@11	
Strict Low middling	11⅛@11¼	11
Middling	11¼@11½	11½
Strict middling	11⅝@11⅞	
Good middling	12 @12⅛	12⅜
Middling fair	12⅜@12⅞	12⅞
Fair	13⅛@13⅜	

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston à 11⅛, à Mobile à 11⅛, à Savannah à 11⅛, à Charleston à 11⅛, à Wilmington à 11, à Norfolk à 11⅛, à Baltimore à 11⅛, à New York à 11⅞, à Boston à 12, à Memphis à 11⅛, à Augusta à 11, à Philadelphia à 12⅛, à Cincinnati à 11⅞ et à St Louis à 11⅛.

L'Exchange rapporte Ventes 1700 balles, y compris 600 hier après 2.30 P M.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles
Stock ce matin le 1er septembre 1879		4,596
Arrivés depuis le der. hier soir	1,111	
Précédemment	1,696 823	1,697,934
Total		1,702,530
Exportés aujourd'hui	2,820	
Exportés précédem	1,636,171	1,638,991
Stock ce matin etc		63 538
Stock (même temps l'année dernière)		16,998

Reçu depuis hier soir 882 balles contre 221 samedi dernier et 32 l'année dernière.

TABAC—Les ventes aujourd'hui embrassent 172 boucauts pour l'exportation.

Les Cutting grades sont cotés à 4¾ à 5¾ et 6c pour lugs et 7 à 12 et 13c à 19c pour leaf.

Pour les autres qualités
Nous cotons comme suit:

Low lugs	4 @ 4½
Good	4½@ 5
Low leaf	5 @ 5½
Medium	6 @ 7
Good et Fine	7 @ 8½
Selections	9 @10

Reçu depuis hier soir, 19 boucauts; exporté rien.

Stock ce matin d'après notre compte courant 1839 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 200 boucauts. Exporté 23 boucauts et 55 barils. Bonne demande pour les groceries; prix fortes, vendu 200 boucauts

Nous cotons:	la livre
Open kettle	8 @8⅞
Seconds	8 @8⅝
Jaune clarifié	@9
Off white clarified	9½@9⅜
Prime white clarified	9 @9⅝

MELASSE—Reçu ce matin 35 barils. Exporté 21.

Nous cotons	le gallon
Inférieur	@15
Commun	@25

FARINE—Reçu ce matin 3401 barils. La demande est bonne et il n'y en a presque pas sur le marché, vendu 1900 barils dont 180 à $3.50, 80 à $3.75, 50 à $4.75, 50 à $5.25, 80 et 50 à $5.37½, 100 à $5.60, 25 à $5.70, 50 et 100 à $5.75, 100 à $5.80, 50 à $5.86, 40 à $5.87½, 25 à $5.90, 25, 100, 25, 50, 50, 70, 75 et 125 à $6.25 à $6.12½, 180 et 250 Minnesota à des conditions particulières, 115 demi barils à $2.90.

Nous cotons	le baril
Fine	2.50 @3.00
Superfine	3.00 @3,25
Single extra	3.50 @3.75
Double extra	4.00 @4,25
Treble extra	5.50 @5.75
Family	5.00 @5.25
Choix	5.50 @5.62½
Fancy	5.75 @6.00
Patent	6.25 @7.25

Aux marchands et groceries 50c de plus.

VIANDES SALEES SECHES—Les épaules sont rares et en demande. Nous les cotons à 4⅞c loose et 5 à 5⅛c packed.

Au détail épaules à 5⅛c.

BŒUF—Le bœuf se vend western à $10 le baril, et $5.50 à $6 le demi-baril. Fulton Market à $5.50 $7.75 le demi-baril.

JAMBON—Faible approvisionnement, bonne demande et prix fermes. Le choice sugar cured canvassed small size est coté à 11½ à 11⅝c, medium average à 10¾ à 11c, large size à 10 à 10⅛c.

GRAISSE—Nous cotons packers en tierçons à 7⅝c, en barillets à 8⅛, en baquets à 8⅜c.

Au détail il faut payer ⅛c de plus.

BACON—Rare et ferme. Nous cotons les épaules à 5⅞ à 5⅝c, clear rib sides à 8⅞ à 8⅝c, clear sides à 8⅞ à 8¾c.

Au détail épaules à 5⅞ clear rib sides à 8⅞c clear sides à 8⅞.

Les épaules sugar cured canvassed sont cotées à 6⅛c.

BREAKFAST BACON—Faible approvisionnement et bonne demande à 9⅝ à 9⅞c la livre. Au détail à 10 à 10¼c.

PORC—Faible stock à $13.75. Au détail à $14.

COW PEAS—Faible stock et bonne demande. Les mêlés se vendent à 45c, choix mêlés 50c, clay et whippoorwill à 60c le boisseau.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'ouest supérieur à $1,06 le gallon, le rectifié de l'ouest à $1 à $1.10. Bourbon patent à $1.25 à $1.40, straight $1.65 à $3.50.

MAIS—Rare et en avance, vendu 250 sacs à 51c, 300 jaune et 1300 blanc à 52c le boisseau.

MAIS EN GRENIER—Exporté hier 49,000 boisseaux. Bonne demande et le maïs à arriver est coté à 47c f. o. b.; on offre 50c pour le blanc mais il n'y en a pas sur le marché.

BLE—Exporté hier 36,000 boisseaux. Bonne demande et le red winter No 2 est coté à arriver à $1,07 le boisseau f. o. b.

AVOINE—Ample approvisionnement; vendu 250 sacs à 35c le boisseau.

SON—Faible approvisionnement et calme; vendu 100 sacs à 65c les 100 livres.

FOIN—Rare, vendu 200 balles prime à $16,50, 200 do à $17,50 et 200 choix à $18 le tonneau.

MOUSSE—Nous cotons la mousse grise à 1½ à 2c la livre, la mêlée à 3½ à 3c, la noire à 3½ à 4c.

VOLAILLES—Nous cotons	la dou.
Grosses volailles de l'ouest	$ 4,25@$ 5.50
Poulets	1.50@ 3.00
Canards	2.50@ 3.00
Oies	4.00@ 5.00
Dindes	@ 12.00

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 10 à 14c et ceux de la Louisiane à 14 à 17c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de l'ouest à $2.25, celles de la Louisiane à $1.60 à $2, les oignons de l'ouest à $3.25, ceux de la Louisiane à $3 à $3.25, les pommes au détail à $1.50 à $3, au détail, les choux à $3.25 à $3.50 le baril, les ananas à $4.50 le demi baril et $9 à $10 le baril.

BEURRE—Nous cotons western creamery fancy 23 à 25c, de choice 21 à 22c, de prime 19 à 20c, New York creamery prime 18 à 19c, western dairy fine 18 à 20c, de choice 16 à 17, de prime 14 à 15c de good 12 à 13c.

CAFE—Marché fort et bonne demande.

Nous cotons pour les cargaisons

	la livre
Ordinaire	@13
Fair	@14½
Good	5
Prime	@15½

Pour le détail:

Extrême Range	10½@16½
Ordinaire	13½@13¾
Fair	14@14¼
Good	15 @15½
Prime	15½@15¾

Nous sommes redevables à M. E. Cottraux pour les télégrammes suivants:

Reçu 30 000 sacs. Achats pour l'Europe 14 000, pour les Etats-Unis 55,000, prix 8|800, stock 110,000 sacs, change 22⅝, moyenne de la recette quotidienne [illegible] sacs.

RIZ—Le stock est presque épuisé et la demande est bonne à des prix plus fermes.

Nous cotons:	la livre
Clean No. 1	4⅞@4¾
Common	@5
Ordinary	5⅛@5¼
Fair	@6¼
Good	@6½
Prime	@6¾

SEL—Nous cotons: $1.02½ à $1.05 le sac pour le coarse, $1,40 à $1,45 le fine, Turks Island 30 à 35c, sel de table en poches 2 à 7c pièce, selon la grandeur.

PEAUX—Aux abattoirs:

Steer hides, 70 livres et au-dessus	8 @ 8½
do au-dessous de 70 livres	6½@ 7
Kips, 14 à 30 lbs	9 @ 9½
Peaux de veaux, pièce	75 @$1
Green salted de la campagne, par lb	8½@ 9
Dry Flint	14 @14½
Dry Salted	12 @12½
Peaux endommagées 2|3 du prix	— @ —
SUIF—	
Prime City rendered par [illegible]	— @ 6½
Country	— @ 5½
CORNES—	
Cornes de bœuf, pièce	— @ 6
do vaches	— @ 1
CIRE D'ABEILLE—	
Prime Jaune, par lb	— @20
LAINE—	
Lake par lb	[illegible]
Louisiana	[illegible]
Burry	[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 12 JUILLET 1880.

Bayou Sara ... E. J. GAY à 5 P. M.
Lafourche ... CLARA S. à 5 P. M.
Bayou Goula ... BELLE, à 5 P. M.
Bas du fleuve ... ALVIN, à 11 A. M.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 50 à $ 90
Bons chevaux de trait	90 à 120
Chevaux de monture et de voiture	125 à 200
Mulets petits et communs	75 à 105
Mulets pour rizières	100 à 135
Mulets, qualité moyenne	135 à 155
Bons mulets pour habitations	150 à 175
Mulets de choix pour ville et charroi de charbon	160 à 185

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	1196	1535	[illegible]
Veaux	1029	1094	[illegible]
Cochons	264	379	
Moutons	442	442	
Vaches à lait	7	9	

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	4½@ 5
do 1re qualité	3½@ 4
do 2e do	2½@3
do 3e do	— @ 2
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ — 30@$35
do 1re qualité	$27@$33
do 2e do	$24@$26
do 3e do	$15@$20
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4½@5
do 2e do	3½@4
do 3e do	2½@3
Moutons, 1re qual. par tête	$ 4 00@$ [illegible]
do 2e do	$ 2 50@$ [illegible]
do 3e do	$ 2 00@$ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00@$80 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$55 00@$65 00
Vaches du Texas avec veaux	—
Veaux, 1re qualité par tête	$ 8 00@$ 9 00
do 2e	$ 6 00@$ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 50@$10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00@$ 9 00

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 10 JUILLET 1880.

EXPEDIES EN DOUANE.

Barque (ang) Addie H Cann, Hamer, Rouen
Barque (ita) Peut da Rolla, Rouen
Steamship (esp) Enrique, Mugica, Liverpool
Steamship Margaret, Otteson, Key West
Goelette Mary Jennette, Crawford, Pensacola
Barque (ang) Norman, Allen, Rouen

ARRIVES

Steamship New Orleans, Halsey, New York
Steamship Morgan City, Quick, New York
Steamship (ang) Ashbrooke, Webster, Philadelphie
Barque (fran) Alphonse et Marie No 2, Privat, Cette—Bassetti & Moines—2nd Inst
Goelette Jennie Wood, Ward, Utilla

(A la station de la Quarantaine.)

Steamship City of Mexico, McIntosch, Vera Cruz via les Ports Mexicains
Steamship (esp) Borinquin, Yaquinea, Porto Rico
Steamship Morgan, Staples, Havane via les ports de la Floride
Steamship (esp) Emiliana, Larrinaga, Matanzas
Goelette E J Palmer, Tims, Havane

BATEAUX A VAPEUR.

Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Daisy, Felaber, du bas du fleuve
Yazoo Valley, K.., de Shreveport
Annie P Silver, Silver, de St Louis
Wm Fagan, Libano, du Bayou Sara
Kittie Nye, Ramsen, du haut du fleuve

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (ang) C A Belyea, Alexander, Calais

EXPORTATIONS.

ROUEN—par barque Addie H Cann 37 611 24|56 boisseaux maïs en grenier.
ROUEN—par brick Pontida, 42,500 boisseaux maïs en grenier.
LIVERPOOL—par steamship Enrique 2820 balles coton, 94 boucts sulphate d'ammoniac, 4700 sacs maïs, 2780 sacs tourteaux, 4004 barils farine, 300 barils stock savon, 250 barils huile graines coton.
KEY WEST—par steamship Margaret 3300 sacs maïs, 250 sacs son, 300 sacs farine, 400 barils farine, 100 barils résine, 25 barils gru, 50 barils jambons, 50 balles foin.
PENSACOLE—par goelette Mary Jennette 745 sacs maïs, 20 sacs avoine, 9 sacs son, 10 barils farine, 2 boucts bacon, 26 colis m dises.
ROUEN—par barque Norman, 53,000 boisseaux maïs en grenier.

IMPORTATIONS.

UTILLA—par goelette Jennie Wood 41,000 cocos, 12,000 figues bananes, 9 barils limons, 1100 régimes bananes.
NEW YORK—par steamship New Orleans, Marchandises assorties.

Arrivages de Produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin, divers à ordre.
BAS DU FLEUVE—par steamer Daisy, divers à ordre.
SHREVEPORT—par steamer Yazoo Valley, 445 balles coton, 435 sacs tourteaux, 180 barils huile.
ST LOUIS—par steamer Annie P Silver, 687 balles coton et m dises diverses.
BAYOU SARA—par steamer Wm Fagan, 200 boucts sucre.
HAUT DU FLEUVE—par steamer Kittie Nye, divers à ordre.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY...178 balles coton, 173 sacs graines coton, 34 sacs riz brut.
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD...51 balles coton.
—Train No 2—68 balles coton.
CHICAGO ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R. 68 balles coton, 17 boucts tabac.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.
Steamship New Orleans, Halsey ... parti 3 juillet
Steamship Morgan City, Quick ... parti 3 juillet
Navire City of Boston, Crosby ... en charg'm't 23 juin
Barque Daniel Draper, Sedgley ... partie 17 juin
Barque Annie Burr, Philips ... en chargem't 19 juin

BOSTON
Barque Lima, McCormick ... partie 9 juin

BANGOR ME
Barque Julia, Higgins ... en chargement 20 juin

SHIELDS
Steamship Roseburn, Castle ... partie 12 juin

BATH ME
Navire Alice M Minott, Whitmore ... parti 23 juin
Navire L B Gilchrist, Watts ... en chargem't 20 juin
Navire Forest Eagle, Hosmer ... partie 28 juin
Navire Anna Camp, Gardiner ... parti 8 juin

PHILADELPHIE
Steamship Ashbrooke, Webster ... parti 2 juin

CARDIFF
Steamship Hector ... parti 21 juin

LIVERPOOL
Steamship Cordova, Williams ... parti 19 juin

GURTENUNDE
Barque Shelda, Crosby ... partie 25 avril

WESTPORT
Barque Oden, Holt ... partie 2 juin

DUBLIN
Barque Aspatogan, Forbes ... expédié 20 mai

HAVRE
Navire Ile Marthe, Pastel ... parti 24 juin
Barque Carrie Delap, Porter ... partie 11 juin
Barque Oneco, Clift ... partie 18 juin

ROUEN
Barque Nellie Moody, Doty ... partie 4 juin

BORDEAUX.
Barque Flora, Astignie ... partie 17 juin

BREME
Navire Doris, Herboth ... parti 8 avril

CADIX
Barque Cle Muller, Bu[illegible] ... partie 25 mai

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédiens aromatiques et amers, un fortifiant et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitter est spécialement propre à l'usage des familles.

ALPH. WALZ,
96 RUE CONTI,
PROPRIETAIRE et FABRICANT
30dv—1an—D&J